

3 juillet au 2 septembre 1926, grâce à M. Brabant, haut commissaire de la Compagnie de la Baie d'Hudson, qui avait eu l'amabilité de lui offrir un passage sur son bateau. Il put visiter la plupart des postes de traite établis depuis l'île Herschell, à l'ouest du delta du Mackensie, jusqu'à la presqu'île de Kent, au sud de la Terre de Victoria. Il compléta les notes recueillies dans un voyage précédent sur le nombre des Esquimaux, leurs habitudes, leurs lieux de réunion et jugea des possibilités de nouvelles fondations parmi eux. "Les Missions catholiques" de Lyon publièrent le rapport qu'il adressa à son Evêque. "Les Cloches" en reproduisirent, en 1927, ce qui a trait à la population, aux fondations projetées et aux dépenses extraordinaires qu'elles devaient entraîner. En voici l'apostolique conclusion :

"Voici, Monseigneur, le rapport qu'en conscience j'ai cru devoir vous remettre sur mon exploration. Il va sans dire que personnellement je désire pousser l'évangélisation de ces peuplades si délaissées jusqu'ici, et où Notre-Seigneur veut que son Evangile soit annoncé. Je ne me dissimule pas les difficultés présentes; mais il faut se dire que les communications vont s'améliorer d'année en année. Les dépenses seront très grandes. Au commencement, cette oeuvre sera pénible, physiquement et moralement, pour les missionnaires; mais j'ai confiance que les jambes des prêtres catholiques sont encore valides, et que le bon Dieu choisira pour ces délaissés entre les délaissés quelques âmes d'apôtre dans lesquelles il opérera "et velle et perficere", sans lesquels nous ne pouvons rien et avec lesquels nous pouvons tout."

* * *

"L'an dernier, à mon retour de France, — écrivait de l'île Herschell l'intrépide missionnaire le 31 juillet 1928 — j'eus l'aimable surprise de voir arrêtées nos entreprises d'évangélisation des Esquimaux appartenant au Vicariat apostolique du Mackenzie; notre pénurie de missionnaires en était la cause. Je dus rester au Fort Résolution. Un renfort nous est venu. Monseigneur l'a envoyé prendre ma place, tandis que je reçus l'ordre de me préparer à aller fonder une nouvelle mission à l'embouchure de la rivière Coppermine. Cette mission est destinée à remplacer celle fondée au Grand Lac de l'Ours par les RR. PP. Rouvière et LeRoux et elle sera fixée à une vingtaine de kilomètres de l'endroit où ces deux vaillants furent massacrés."

Le 15 août, le R. P. Fallaize et ses deux compagnons, le R. P. Binamé et le Frère Beckschoeffer, furent forcés d'atterrir à Letty Harbour, où ils fondèrent la mission de Notre-Dame de Lourdes. Cette fondation, à laquelle ils n'avaient pas pensé, leur sembla voulue par leur Mère Immaculée et marquer pour eux, sur la côte, une position stratégique pour l'avenir.